

Le titre de *docteur* est un titre d'honneur, de distinction, une recommandation spéciale, ou il n'est rien du tout ; or, il n'est rien du tout dès qu'on l'accorde à tout le monde, car il est impossible que tous les élèves d'une Faculté se distinguent et arrivent au même honneur.

Si on le confère à tout le monde, à quoi sert-il ?

Quel prestige peut-il avoir ?

Quelles ambitions peut-il créer ?

Quel élan peut-il donner au travail ?

Quelle satisfaction peut-il apporter aux gradués eux-mêmes ?

Quelle distinction met-il entre l'étudiant rangé, studieux, capable, et le fainéant qui néglige tout et n'apprend rien ?

Quel moyen fournit-il au public,—aux villes, aux paroisses,—de juger *a priori* du mérite de ceux qui viennent lui demander sa confiance ? et, par conséquent quel avantage donne-t-il à celui qui gagne ses épaulettes à la sueur de son front, sur celui qui les reçoit et les porte indignement ?

Au lieu de nous offrir autant d'élus que d'appelés, une Faculté qui a le respect de sa mission et la conscience de sa responsabilité, doit montrer autant de prudence et de discrétion quand il s'agit de conférer les grades académiques, qu'on met de zèle quelque part à les prodiguer. Elle ne couronne que les vainqueurs, et les vainqueurs, c'est la minorité.

Une certaine école, que tout le monde connaît, vient de proclamer cinquante et un docteurs sur cinquante et un aspirants. Quel phénomène ! Quelle comédie !

Il est temps que l'opinion saine et éclairée fasse justice de cette prodigalité aveugle, et qu'elle impose le respect d'un titre respectable.

Alors la confiance renaîtra ; avec elle, l'émulation.

Ce progrès, ce grand progrès, qui intéresse tant l'honneur et le bien du pays, c'est à l'université Laval que nous le devons.

Il n'est donc pas étonnant que des professeurs distingués se dévouent à l'œuvre de l'université Laval à Montréal, et que tant d'hommes intelligents fassent des vœux pour qu'elle marche toujours du même pas dans sa rude, mais utile et glorieuse carrière.

*Et nunc et in perpetuum !*

L'abbé T.-A. CHANDONNET.